

Les Tours Saint Jacques d'Allève Bauges

<http://loprazcondus.canalblog.com>

Les Tours Saint Jacques, sont des monolithes calcaires que l'on ne peut manquer lorsque l'on emprunte la route des Bauges. Elles se sont détachées du Semnoz et glissent inexorablement vers la vallée du Chéran à la vitesse quelques cm par an.

Chapelle st Philippe & st Jacques

Sources : Ch. REBORD, 19/10/1608, Visites pastorales de Genève Anancy p.26 t II

Saint François de Sales évêque de Genève Anancy a visité la paroisse d'Allèves le 19 octobre 1606 et noté dans le compte rendu :

'Il y a une chapelle cy-dessus et aux limites de la paroisse sous le vocable de Saint Philippe et Saint Jacques, de dévotion, jointe à la dite paroisse, où il y a quelque terre. La valeur de laquelle ledit curé ignore, pour être remis cette année seulement en possession d'icelle, et ne les avoir ensemencé ni perçu la cense d'ycelle.

En laquelle chapelle ledit curé est tenu de célébrer une grande messe le jour du Patron et de la dédicace.'

La ferme saint Jacques

La ferme de Saint Jacques qui est à leur pied, aurait été une possession des Templiers. Des saints en bois sculpté du XVIIème siècle (Saint Jacques et Saint Philippe) occupent encore une niche murale de la ferme. Au XVIIIème siècle, ces saints avaient été transportés de nuit par de pieux habitants du village d'Allèves vers l'église, le propriétaire refusait de les céder. Le lendemain alors qu'une messe était prévue pour les consacrer, les saints n'étaient déjà plus dans l'église, ils avaient repris leur place à la ferme...

Histoire d'Allèves, abbé F. Coutin, Acad. Savoisiennne, t 47, 1929,

'Suivant la tradition, l'ancienne chapelle St Philippe et St Jacques, fut le siège d'un prieuré fondé par les Templiers, passé ensuite aux chevaliers de St Jean de Jérusalem qui en inféodèrent les revenus au curé d'Allèves.

En 1715, Rd Perréard, curé d'Allèves écrit dans les registres paroissiaux:

'que ce n'est qu'un bruit commun. Il n'y a même aucune conjecture sur lesquelles on puisse l'assurer. La plus forte est qu'il y a vers Saint Jacques un endroit appelé 'l'abbaye' où l'on trouve des murailles de masures faites avec du mortier. Mais de cela, on ne saurait inférer qu'il y ait eu un couvent. Si le dit bruit commun est véritable, il est certain qu'il y a plus de 300 ans que les curés qui ont succédé aux droits desdits religieux du moins curiaux, n'aient été aussi depuis leur sortie les maîtres de ces terres.'

On peut aussi faire une hypothèse beaucoup plus simple et basée sur un cas de similitude avec Talloires qui envoya ses moines défricher les coteaux de Montmin. Alby est une bourgade très ancienne, centre auquel fut toujours rattaché Allèves. L'église saint-Donat d'Alby avait une chapelle saint Philippe et saint Jacques. Il y avait à Alby une abbaye de bénédictins qui auraient envoyé quelques moines défricher la ferme saint Jacques, premier jalon planté dans cette gorge sauvage et boisée qui communiquait avec les Bauges. Ils y bâtirent une chapelle, véritable église paroissiale pour cette époque, aussi longue mais un peu moins large que l'église de saint Maurice d'Alby. Les maîtres maçons assermentés qui firent un devis estimatif des réparations de cette chapelle nous disent que les murs en sont très anciens et mal construits. Les maîtres charpentiers jugent qu'il est nécessaire de changer la poutre faîtière laquelle a 52 pieds de long soit 17,30 m et deux sommiers de 20 pieds (6,60 m) de largeur.

La Révolution a décapité le clocher et changé la chapelle en maison d'habitation, mais les murs extérieurs restent les mêmes. La surface intérieure est de 15*5 = 75 m2, l'intérieur a été divisé en trois parties égales. Le chœur a conservé sa voûte ancienne et forme une cave au rez-de-chaussée, séparée par un plancher du petit grenier du premier étage où sont conservées avec soin les deux statues en bois du XVème siècle : les saints Philippe et saint Jacques. La nef a été divisée en deux parties égales par un mur mitoyen dans lequel on a établi une cheminée. La pièce située à l'entrée sert de salle à manger et la deuxième de cuisine. On a eu soin de conserver le vieux bénitier de pierre encastré à moitié dans le mur.

Lorsque les moines abandonnèrent la région pour laisser la place à un curé, vers 1200 ou 1300, la ferme Saint Jacques et une autre ferme située dans le village d'Allèves devinrent bien d'église, destinés à l'entretien du recteur et de son église.

D'après le CR de visite pastorale, la paroisse d'Allèves était régulièrement constituée sous le patronage de la Présentation de la Saint Vierge qui changea vers 1500 pour Saint Blaise, tout en gardant une grande dévotion à la chapelle de saint Jacques où l'on se rendait en procession le jour des saints Philippe et saint Jacques. Bien que cette chapelle ait disparu, les gens d'Allèves célèbrent encore aujourd'hui la Saint Jacques avec la même solennité que la Saint Blaise.

Oratoires du Génevois, Charles et Sabine Courtieu, Le vieil Anancy, 2006

Allèves : Peut-être dans l'ancien chœur d'une ancienne chartreuse de Saint Jacques ont été installées deux belles statues en bois polychrome, probablement très anciennes. Elles sont placées sur une sorte d'étagère et représentent l'une Saint Jacques avec sa coquille au centre de sa coiffure et l'autre saint Philippe.